

Budget, un feuilleton dont on connaît déjà la fin : le jackpot pour les patrons !

Nouvel épisode d'un feuilleton parlementaire interminable : le vote du budget de la sécurité sociale ! Une fois les « recettes » validées, les députés doivent voter les « dépenses » mardi matin. Passera, passera pas... suspens ! Mais spoiler : on sait déjà qu'à la fin, ce sont les travailleurs qui vont trinquer, et les patrons remporter le jackpot !

Un budget antisocial

D'après Lecornu, le budget de la sécu n'est « pas parfait » mais c'est « le meilleur budget possible ». Pour les capitalistes, dont les innombrables exonérations de cotisations sont préservées, c'est sûr ! Le sénateurs en ont même rajouté un peu, exonérant les entreprises de plus de 250 salariés de cotisations sur les heures supplémentaires. Les patrons peuvent ainsi nous faire bosser plus en contribuant moins : c'est ça de plus pour les profits !

De l'autre côté, les personnes atteintes d'une affection de longue durée (AVC invalidant, sclérose en plaque...) pourraient perdre une partie de l'exonération d'impôts sur leurs indemnités journalières, dont les montants sont généralement très faibles. Quant au budget des hôpitaux, il n'augmenterait que de 3 % alors que l'évolution de la démographie nécessiterait au moins 5 %. Alors que la pénurie de moyens et de personnel met en danger les soignants et les patients, c'est donc une nouvelle cure d'austérité qu'ils préparent.

Gare aux arnaques

Le Parti socialiste, fidèle soutien de la bourgeoisie, a troqué son vote contre la prétendue « suspension » de la réforme des retraites de 2023, en réalité un simple ralentissement du passage de l'âge légal de départ de 62 à 64 ans : le nombre de trimestres nécessaires pour obtenir une retraite pleine continuera d'augmenter, juste moins vite que prévu.

En plus, ce sont les travailleurs qui, au bout du compte, devraient payer, car cette « suspension » serait compensée par une taxe d'un milliard sur les complémentaires santé... qui ne pourront pas augmenter leurs tarifs en 2026, mais ne se priveront pas de le faire en 2027 !

Ironie de l'histoire : ce vote du PS pourrait ne pas suffire pour passer le budget. L'ancien Premier ministre Édouard Philippe a annoncé qu'il ne voterait pas un budget qui contiendrait cette mesure ! Et Retailleau incite les députés LR à voter contre...

Du fric pour les services publics, pas pour les marchands de mort !

Toute cette tambouille politique cache l'essentiel : un véritable budget de guerre contre les classes populaires : 4,7 milliards en moins pour les collectivités territoriales, 17 milliards d'économie sur les services publics avec notamment 4000 postes d'enseignants en moins, mais des budgets militaires en hausse de 6,5 milliards ! Leurs guerres et nos morts pour leurs profits : c'est la logique militariste qu'ils voudraient nous faire accepter. Si on n'y met pas un coup d'arrêt, ce sont des dizaines de milliards de plus qui serviront à acheter des Rafale, des chars et des canons, pour le plus grand profit de Dassault et des capitalistes de l'armement.

Ne comptons que sur nous-mêmes

En plus de ce budget, Lecornu annonce déjà que des « réformes » seront nécessaires pour faire de nouvelles économies en cours d'année. Et ce coup-ci ce sera par décret !

Alors pour stopper ces attaques, qui s'ajoutent aux 380 plans de licenciements dénombrés par la CGT, il faudra bien plus que les journées d'action saute-mouton sans lendemain que nous proposent les directions syndicales ! Il n'y aura pas d'autre solution que de ne compter que sur nos propres forces, tous et toutes ensemble, pour mettre un coup d'arrêt à cette offensive capitaliste généralisée !

Mensonges haut débit

Depuis que la grève a commencé au Service Électrique, les Dirigeants d'Unité font régulièrement la tournée des équipes pour dispenser la propagande de la boîte. Leur dernière trouvaille c'est de nous faire croire qu'on est isolés au niveau national. Apparemment, personne ne les a prévenus qu'on avait tous des téléphones et internet. On est capables de se renseigner et on est bien mieux informés qu'eux sur la réalité du mouvement.

L'arroseur arrosé

Pour briser la grève du Service Électrique, la direction a mis tous les grévistes en 2x8. Mais la grève a continué presque partout. Le seul effet qu'a eu cette mesure c'est de provoquer, en plus de la grève, de gros retards dans la maintenance. Pas certain que la direction puisse assumer indéfiniment cette sanction qui se retourne contre elle.

La sécurité en option

Dernièrement au TCB, un collègue sous-traitant a chuté d'un escabeau. Quand on voit des collègues obligés de mettre des marchepieds sur des passerelles pour pouvoir bosser, ce n'est pas étonnant. La direction nous rabâche ses discours sur la sécurité mais en même temps elle nous fout la pression pour sortir la prod peu importe les conditions. Nos vies valent plus que leurs profits !

Tchernobyl

Au TI de Saint-Pierre-Des-Corps, une cuve de décapant industriel à pris feu à la peinture mercredi dernier. 200 agents ont été évacués pendant que les autres auraient été confinés plusieurs heures. Pour la direction, il n'était pas question d'arrêter la prod et les caristes ont pu continuer à tourner dans l'établissement, en croisant les pompiers, malgré les fumées. C'est bien connu : les nuages toxiques ne passent ni les frontières, ni les ateliers...

Réquisition des logements vides !

À l'approche des fêtes, plusieurs dizaines d'enfants dorment toujours dehors dans les rues de Strasbourg. Dans le même temps, la ville compte plus de 14000 logements vides qui pourraient être réquisitionnés. Si la mairie arrive à envoyer la police municipale mettre des coups de pression aux SDF à l'approche du marché de Noël, elle pourrait aussi lui faire ouvrir les portes des spéculateurs.

De la place, il y en a !

À elle seule la tour Europe, place des Halles, pourrait accueillir tous ces enfants et leurs familles puisque seuls 3 de ses 17 étages sont occupés. Mais pour la mairie, les intérêts des propriétaires (un prince

saoudien en l'occurrence) passent avant le droit à un toit. Il faut en finir avec cette société qui fait passer les profits de quelques-uns avant nos vies.

Piquet express à la Fnac

Pour le Black Friday, vendredi 28 novembre, un mouvement de grève a été organisé dans de nombreuses enseignes Fnac en France pour dénoncer les salaires trop bas, la suppression des primes et surtout les conditions de travail qui pèsent sur la santé. À Strasbourg, un piquet était prévu à 14h devant le magasin place Kléber. Mais à cause du marché de Noël, toute manifestation en centre-ville est interdite et le rassemblement n'a pu durer que quelques minutes, bien encadré par des camions de CRS. Ce que veulent les patrons et l'État, c'est que ces petits lutins de Noël restent bien à leur place à trimer silencieusement pour que tout le monde puisse consommer en paix. Mais que ce soit dans les magasins, les services publics ou à la SNCF, on veut des embauches et des augmentations, et on va le crier haut et fort !

C'est pas sympa pour les rats

"Les rats quittent le navire". Une phrase prononcée en janvier 2025 par Sophie Binet, la secrétaire générale de la CGT, pour parler... des grands patrons français. Cela lui a valu une mise en examen pour "injure publique". Les grands patrons français n'apprécient pas la comparaison. Pourtant ce sont bien eux les plus gros rongeurs de salaires qui existent !

Pour les fêtes de fin d'année, soutenez le NPA Révolutionnaires !

Pour financer son combat révolutionnaire, notre parti ne peut compter que sur le soutien de celles et ceux qui le partagent. Nous ne touchons aucune subvention de l'État et nous n'avons que des ennemis dans le grand patronat ! Nous nous tournons vers vous, jeunes, travailleuses et travailleurs pour financer nos campagnes et nos activités. Retrouvez le bulletin l'année prochaine, et d'ici là, bonne fêtes de fin d'année !

